

Le Cantal Ouvrier et Paysan

Bimensuel

JOURNAL FEDERAL DU PARTI COMMUNISTE FRANCAIS

Centre Commercial de Belbex - 15000 Aurillac - Tel : 04.71.64.51.68 - Abonnement 1 an : 24€, de soutien : 32€ - CCP 286 31 C

EDITORIAL

30 CENTIMES, L'INDÉCENCE

Sébastien PRAT

Q quatre mois nous séparent du début de la « crise agricole » et des cortèges de tracteurs bloquant les préfectures, les centres de finances publiques, les nationales... Quatre mois durant lesquels le mécontentement paysan s'est exprimé avec au milieu un François Hollande chahuté durant sa visite au Salon de l'Agriculture. Quatre mois qui ont permis à Stéphane LE FOLL et au gouvernement d'annoncer de grandes mesures d'aides aux paysans : 290 millions d'euros supplémentaires alloués au plan de soutien à l'élevage et des baisses de charges.

Nous sommes en avril 2016, les préfectures, les centres de finances publiques et les nationales ne sont plus bloqués ; les médias ne parlent plus de la situation des paysans et de la crise agricole.

Nous sommes en avril 2016, un an après la fin des quotas laitiers, et malgré les gestulations et les mesures gouvernementales annoncées, la situation n'a pas bougé.

Comme à chaque crise agricole, on nous sort du chapeau magique un plan conséquent d'aide à l'élevage et on pousse l'Europe à se réunir pour apaiser la mobilisation et que les paysans baissent les fourches et rangent les tracteurs. Et comme à chaque crise agricole, on évite comme il se doit le sujet pourtant essentiel : **le prix de revient au paysan.**

30 centimes : c'est le prix moyen d'achat d'un litre de lait aux producteurs dans le Cantal. 30 centimes aujourd'hui mais com-

bien demain ? La fin des quotas laitiers, effective depuis un an, permet maintenant aux industriels et aux grands groupes laitiers de fixer eux-mêmes le prix d'achat sans condition ! De plus en plus d'exploitations vendent à perte, ne couvrent même plus leurs coûts de production. Dans notre département, l'AOP Cantal protège davantage les revenus du groupe Lactalis que ceux de nos exploitants.

La situation est dramatique mais il n'est plus l'heure de pointer du doigt les responsables de cette crise, il est temps d'appliquer des solutions concrètes comme le proposent depuis des années les parlementaires du PCF : prix « plancher » pour les produits agricoles, encadrement des marges de la grande distribution, hausse des droits de douanes sur l'importation des produits laitiers...

Ce samedi, la section d'Aurillac du PCF co-organise avec le Mouvement de Défense des Exploitations Familiales (MODEF) une vente solidaire de lait « en vrac » pour une opération producteurs-consommateurs, même combat ! Elle sera l'occasion de montrer qu'une autre politique agricole est possible avec un « juste prix » pour le paysan mais aussi un prix du panier allégé pour le consommateur.

Nous devons continuer à affirmer qu'il n'y a pas de pays sans paysan, pas de paysan sans revenu, pas de revenu sans prix, pas de prix sans régulation, et pas de régulation sans État.

Le COP a 80 ans !

Antoinette GIBERT SE SOUVIENT

Lectrice du COP depuis plusieurs décennies, et vétéran du parti dans le Cantal, Antoinette (ou Josette), que nous avons rencontrée dans sa petite maison du Claux, nous rappelait que son beau-frère, René ATHENES, fut de l'équipe fondatrice de l'Hebdo communiste cantalien à l'automne 36.

Elle évoquait aussi le souvenir Jean Laval, tourneur sur bois, qui avait sculpté la boîte aux lettres du "Cantal Ouvrier et Paysan", toujours en fonction au siège de la Fédération." Avec Michel Leymarie, Edouard Aymard, Maurice Dage, ils vendaient l'Huma le Samedi à Aurillac. René enfourchait son vélo le Dimanche et battait la campagne pour placer le COP".

Sébastien et Serge

COP D'HIER, COP DE DEMAIN par Roger GRIMAL

Mon premier contact avec le C.O.P date des années 50. La scène se passe au café de « la Maison-neuve », aujourd'hui « Le Margny », à Aurillac. Le facteur vient de déposer sur le comptoir le courrier de l'établissement. Un client demande le COP auquel est abonné le patron du café et commente à voix haute « l'Oguldado » ce qui n'a pas l'air de plaire à un autre client qui interpelle le patron : « vous êtes abonné à ce journal communiste ? » Réponse : Vous savez l'argent des consommations des ouvriers de chez Lafa

(l'usine Lafargue était implantée rue de Firminy toute proche) est aussi bon que celui des autres et ici tout le monde est bienvenu ! A l'époque « ado » je me contrefichais de la politique. Vingt ans plus tard, plus politisé et « exilé » en Région parisienne, j'étais abonné au COP que je lisais avec plaisir. Nostalgie, nostalgie !

Aujourd'hui le COP tient toujours grâce aux efforts de quelques-uns. Mais il faut bien reconnaître qu'il est un peu rabougri et qu'il mériterait un lectorat plus important car il est le seul média cantalien à

porter une parole différente de celle de la pensée unique. Ne mériterait-il pas de s'améliorer, de se diversifier, de devenir l'hebdo de tous les progressistes cantaliens désireux, chacun à sa manière, de combattre le capitalisme d'aujourd'hui et d'instaurer un monde meilleur ?

Vaste programme ! Digne de celui de nos aînés de 1936 qui osèrent créer le COP, le forgèrent, le financèrent, le rédigèrent semaine après semaine, le vendirent à la criée... Alors on se retrousse les manches ?

Libre propos

MERCI PATRON! Impressions

Quel monde à l'entrée du Cristal. Dans un contexte où le Code du travail est mis à mal, où les inégalités deviennent de plus en plus importantes, où le citoyen souhaite prendre part au débat démocratique, la foule est présente en masse pour voir le film Merci patron!

Une seconde salle à la demande du public est ouverte. Déprogrammer Boso pour un film citoyen et engagé. Bravo. Et rien que ça déjà ça fait du bien.

Merci patron! Est un film plein d'ironie où l'on prend de plein fouet la réalité sociale suite au passage dévastateur du capital, du profit.

Fakir rencontre tour à tour des personnes qui ont toutes subies le mépris, et perdues leurs emplois selon le bon vouloir sans pitié de Bernard Arnault. Et puis le zoom est fait sur une famille. La

famille Klur. Famille repliée dans ses derniers retranchements, qui lutte pour survivre. Alors Fakir va se charger à la manière de Robin des bois, de reprendre à l'ogre Bernard, ce qui leur a volé.

Alors cette histoire fait du bien, c'est une belle histoire.

Pour réussir Fakir va devoir être malin, stratégique.

Dans ce film, on part à la rencontre de pleins de personnalités différentes, de l'ex salariée CFDT, aux ex salariés de la Samaritaine, en passant par une ex salariée militante CGT, et même par les petits actionnaires. Alors on se dit, l'action contre Bernard Arnault va être gigantesque. Finalement, l'histoire est assez individualiste. Oui cette famille avait besoin qu'on l'aide, qu'on lui tende

la main. Oui l'action en vaut la peine. Mais combien y a-t-il de Klur dans cette région aujourd'hui?

C'est toute une région qui est dévastée par un seul homme. Homme qui achète le silence des hommes et des femmes. Homme sans pitié sans empathie.

Mais ce film redonne de l'espoir. L'espoir que même les plus petits peuvent gagner face à des empires. Mais qui démontre aussi l'utilité et la nécessité d'être uni et solidaire.

En s'appuyant sur les organisations syndicales existantes, des mouvements citoyens peuvent aider à combattre les profits.

Alors oui ce film redonne de l'espoir, même si je reste quand même sur ma faim.

Marie-Noëlle Benoit

CONSEIL MUNICIPAL D'AURILLAC DU 15 AVRIL 2016

Jean-Pierre Roume et Denise Valat (élu-e-s PCF)

SECTORISATION DU SYSTEME EDUCATIF

Un travail conséquent a été effectué sur ce sujet et la sectorisation telle qu'elle nous est présentée est une bonne chose pour l'organisation du système éducatif sur la ville.

D'une part elle permet d'assurer une forme de proximité avec les populations concernées dans les quartiers, d'autre part elle permettra une réelle mixité sociale évitant de fait, la ghettoïsation de certaines catégories sociales dans la population.

Par contre nous exprimons un grand regret d'une communication non réfléchie sur la fermeture d'écoles, annoncée il y a un an, alors qu'une autre façon de faire aurait permis une implication plus soutenue des habitants dans les quartiers et des acteurs concernés dans le processus de réflexion.

Enfin cette façon de faire dénote une acceptation du déclin démographique de notre ville qu'il faudrait pourtant enrayer car il y a là une dimension incontournable de la fréquentation dans nos écoles.

Et une école qui ferme accentue de fait le phénomène de baisse démographique.

Monsieur le maire nous avons la volonté d'appuyer les choses positives de cette délibération mais nous ne pouvons accepter les effets négatifs bien réels pour l'avenir de notre ville.

Ces derniers relèvent plus de votre volonté de ne pas critiquer la politique gouvernementale et d'accepter et de porter trop rapidement, les exigences de l'éducation nationale, c'est la raison pour laquelle, nous nous abstiendrons sur cette délibération.

DELIBERATION SUR LA POSTE A AURILLAC

Nous ne donnerons pas de grandes explications sur notre vote.

Le service postal est un élément structurant comme d'autres, pour un territoire donné.

La poste devrait toujours avoir une obligation d'aménagement du territoire national avec une péréquation budgétaire pour assurer une couverture équilibrée de tous les secteurs géographiques.

Or la délibération proposée n'assure nullement la pérennisation de la présence de la poste sur la ville ni un niveau de service à la hauteur.

De plus la poste par ses choix de gestion des ressources humaines

n'est pas respectueuse des personnels qui assurent le service aux habitants.

Enfin la ville ne devrait pas céder sans contester publiquement, au chantage perpétré à son égard par la poste qui nous oblige à mobiliser des fonds communaux contre une hypothétique présence de la poste dans la commune.

En période de réduction drastique des dotations d'état qui ne sont pas sans poser de problèmes pour l'activité économique et donc l'emploi, nous avons autre chose à faire que d'accompagner financièrement une grande entreprise comme la poste.

Ce sont les raisons pour lesquelles, nous voterons contre cette délibération.

La grande évasion... fiscale !

11,5 millions de documents provenant de l'entreprise panaméenne Mossak Fonseca, spécialisée dans le montage de sociétés offshore pour extraire l'argent à l'imposition ou le blanchir, ont été analysés par des journalistes du monde entier. Tous les pays sont concernés par la fraude, 214 000 entreprises, plus de 500 banques, des dizaines de personnalités politiques... Se côtoient dans les « braqueurs », des chefs d'Etat, des mafieux, des chefs d'entreprises, le Hezbollah, des sportifs, des banquiers, des hommes politiques de droite, du Front National et du parti socialiste... Le Panama, après la Suisse, serait devenu leur nouvelle destination préférée. Et ces informations ne sont issues que d'un seul des nombreux cabinets qui aident les grandes fortunes à cacher leur argent.

La grande évasion fiscale, c'est, pour l'estimation la plus basse, 25000 milliards d'euros, soit :

- 15 fois le Produit Intérieur Brut de la France
- La dette de tous les pays européens multipliée par plus de 2
- La dette de tous les pays du tiers-Monde multipliée par 10.

On les connaît les solutions ! Eric Bocquet, sénateur communiste, a permis l'adoption l'an passé par le Sénat d'un rapport qui formule 61 propositions pour en finir avec l'évasion fiscale. (<http://blogs.senat.fr/evasion-fiscale/>). Le rapport a été adopté mais les propositions sont restées lettre morte.

Ce qui manque, ce ne sont pas les idées, les propositions. Ce qui manque, c'est la volonté politique pour réorienter notre économie vers la satisfaction des besoins, pour mettre un terme au diktat des banques et de la finance. C'est la volonté du parti Communiste Français et du Front de Gauche.

Michel Leron

CABA : *extrait de la délibération présentée par Jean-Pierre Roume, vice-président en charge des transports, sur la desserte ferroviaire d'Aurillac (ligne Aurillac-Brive) et adoptée à l'unanimité lors du Conseil communautaire du 4 avril 2016.*

« ... Face à l'état de vétusté des voies ferroviaires assurant les liaisons entre Aurillac et Brive et Aurillac et Capdenac, et par souci de la pérennité de ces lignes qui permettent de rejoindre Toulouse d'un côté et Limoges, et donc Paris, de l'autre, il est indispensable qu'une renégociation du CPER de la nouvelle Région Auvergne - Rhône-Alpes, permettant d'intégrer des travaux d'amélioration desdites lignes, soit engagée dans les meilleurs délais.

Il est dès lors proposé au Conseil Communautaire :

- D'autoriser Monsieur le Président à intervenir auprès de l'Etat, de la SNCF et de la Région afin que,

dans le cadre d'une renégociation du CPER, puissent être intégrés des travaux d'amélioration des dessertes ferroviaires, au départ d'Aurillac, vers Brive et Capdenac, et à mener toutes les démarches utiles au maintien de ces lignes. »

Rassemblement
Transport Ferroviaire
Pour la ligne Aurillac - Brive
Samedi 21 mai 2016
A 10h30
en Gare de Laroquebrou

AGENDA

- **Samedi 16 avril :** de 10h et 14h - Terrain de jeux, cité La Montade à Aurillac. Vente solidaire de lait (en vrac) en partenariat avec les agriculteurs locaux du MODEF.
- **Judi 28 avril :** Poursuite de la lutte contre la loi travail : rassemblement 14h Place des Carmes à Aurillac, puis manifestation jusqu'à la permanence de M. le député, et la Préfecture du Cantal.
- **Dimanche 1^{er} mai :** Rassemblement des luttes, 10h place des Carmes à Aurillac, puis manifestation et prise de parole devant le Palais de Justice (Square) d'Aurillac + en parallèle Vente du Muguet PCF Cantal.
- **Samedi 21 mai :** Rassemblement à 10h30 en Gare de Laroquebrou, pour la défense et les travaux de réhabilitation de la ligne SNCF Aurillac-Brive. Une pétition est disponible auprès des militants PCF Cantal, et en ligne sur <http://url.fr/3nT3>
- **Samedi 28 juin :** Congrès départemental
- **Mercredi 1^{er} juin :** Conférence Mondiale pour la Paix et le Progrès, à Paris, au siège du PCF, place du Colonel Fabien.
- **Du 2 au 5 juin :** Congrès national du PCF à Aubervilliers.
- **Samedi 11 juin :** Fête du COP à Belbex.

Lucien Claveyrole

Suite à un malencontreux concours de circonstances et donc un grand retard mais aussi avec grande tristesse nous avons appris la disparition de notre camarade Lucien, adhérent fidèle et lecteur du COP depuis de longues années. A son épouse Gabrielle, ainsi qu'à toute la famille, la Fédération du PCF Cantal et la rédaction du COP adressent toutes leurs excuses pour ce malencontreux retard accompagnées de sincères condoléances attristées.

Dispensé de timbrage Aurillac PPDC

*Le Cantal
Ouvrier et
Paysan*



Centre Commercial
de Belbex
15000 AURILLAC

PRESSE
URGENTE
DISTRIBUÉE PAR
LA POSTE

Déposé le 15/04/2016

LE CANTAL OUVRIER ET PAYSAN

Le directeur de la publication :

William Burias

C.P.P.A.P. n° 1217 P 10717

Imprimé par le COP, Centre Commercial
de Belbex - 15000 AURILLAC

*Le PCF Cantal et le COP
sont fermés
du 18 au 24 avril 2016*

*Permanence téléphonique
au 06-38-41-38-73*